

How to explain the gender gap in health care expenditures over the life cycle?

Pierre-Louis Bithorel (DREES), Aurélie Pierre (IRDES, CESP Inserm), Rosalinda Solotareff (DREES)

Abstract

En sus de besoins de soins spécifiques associés à des pathologies et à des facteurs biologiques différents, le recours aux soins et l'état de santé des hommes et des femmes sont alimentés par une perception de la santé et un rapport au corps différents, par des préférences plus ou moins fortes en matière de santé et plus généralement par des normes sociales genrées. Nous nous intéressons aux conséquences des différences d'état de santé et de comportements de santé entre les hommes et les femmes en étudiant leurs écarts de dépenses de santé, tout au long du cycle de vie, entre 0 et 100 ans. Notre travail exploite les données médico-administratives du Système National des Données de Santé en coupe transversale, pour l'année 2018, à partir desquelles nous identifions les dépenses associées à la santé sexuelle et reproductive (SSR). Nous cherchons à étudier de quelle façon la SSR contribue à expliquer les écarts de dépenses entre les hommes et les femmes et à comprendre si les écarts de dépenses hors SSR s'expliquent par des indicateurs de maladie ou par des caractéristiques sociales et territoriales. À l'aide de modèles pas à pas, nous montrons que les dépenses de santé sont significativement supérieures chez les femmes de 10 à 50 ans (+679€ au plus à 27 ans) et chez les hommes au-delà de 60 ans (+848€ au plus à 80 ans). La SSR explique la moitié les écarts entre 15 et 50 ans, qui restent significatifs. En dehors de la SSR, la dépense plus élevée pour les femmes sur la première période de vie est portée par des dépenses de soins de ville plus importantes et n'est plus significativement différente de celle des hommes après la prise en compte des facteurs sociaux. A contrario, la dépense plus élevée pour les hommes sur la seconde période de vie est induite par des dépenses hospitalières et est expliquée par leurs pathologies. Indépendamment des caractéristiques sociales et des indicateurs de maladie, les femmes ont, à chaque âge, une plus forte probabilité de recourir au moins une fois par an aux soins. Ces résultats, qui traduisent à priori une plus forte préférence en matière de santé pour les femmes, invitent à poursuivre ce travail via une meilleure identification des caractéristiques sociales.